

Los immigrantes

Marcello Bluini

Numéro 6, 1988

Bouillon de cultures

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21898ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel Variable inc.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

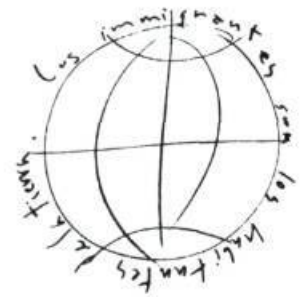
1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bluini, M. (1988). Los immigrantes. *Ciel variable*, (6), 42–47.

Los inmigrantes



Canada.

ici c'est notre pays,
nuestro país,
our country,
il paese nostro,
et quoi encore.

*c'est difficile à imaginer,
mais le fusil qui fait
le cinéma des nordiques
est souvent la triste réalité
violente et quotidienne
de petites gens comme nous
qui doivent émigrer.*

toc, toc, toc,
perdone me,
puedo entrar?
hay que no puedo vivir en mi país.

si los blancos sabían,
si los inmigrantes podían.

pequeña historia increíble:
Mario está de viaje en Montreal
por poco tiempo,
vive ahora en Nueva York
desde hace cuatro años
y no sabe tres palabras de inglés.
dice que no es necesario
para vivir en Brooklyn, Nueva York.

se fue de Colombia
porque es un intelectual
y no se puede vivir allá
en un país donde la dirección se llama:
dictatura.



pour rester en vie,
avec l'aide d'un ami psy,
Mario s'est réfugié dans un hôpital
psychiatrique de Bogota
sans jamais pouvoir en sortir
pendant six mois.

à mesure que la peur
de devenir fou grandissait,
Mario préparait son exil,
bien malgré lui.

il vit maintenant à New York,
pense s'établir à Montréal,
et aimerait retourner dans son pays d'origine.

ah oui, la Colombie,
c'est un beau pays,
les plages sont belles à en mourir.
ah oui, Haïti,
c'est un beau pays ... vive lame,
ah oui ...
ah oui ...

pour votre prochaine destination voyage,
contactez Somosa, Baptista,
Bébé Doc, Marcos, Pinochet ...
ils sauront vous guider.

“welcome in Canada,
but don't forget,
speak white or die.”

“los immigrants son los

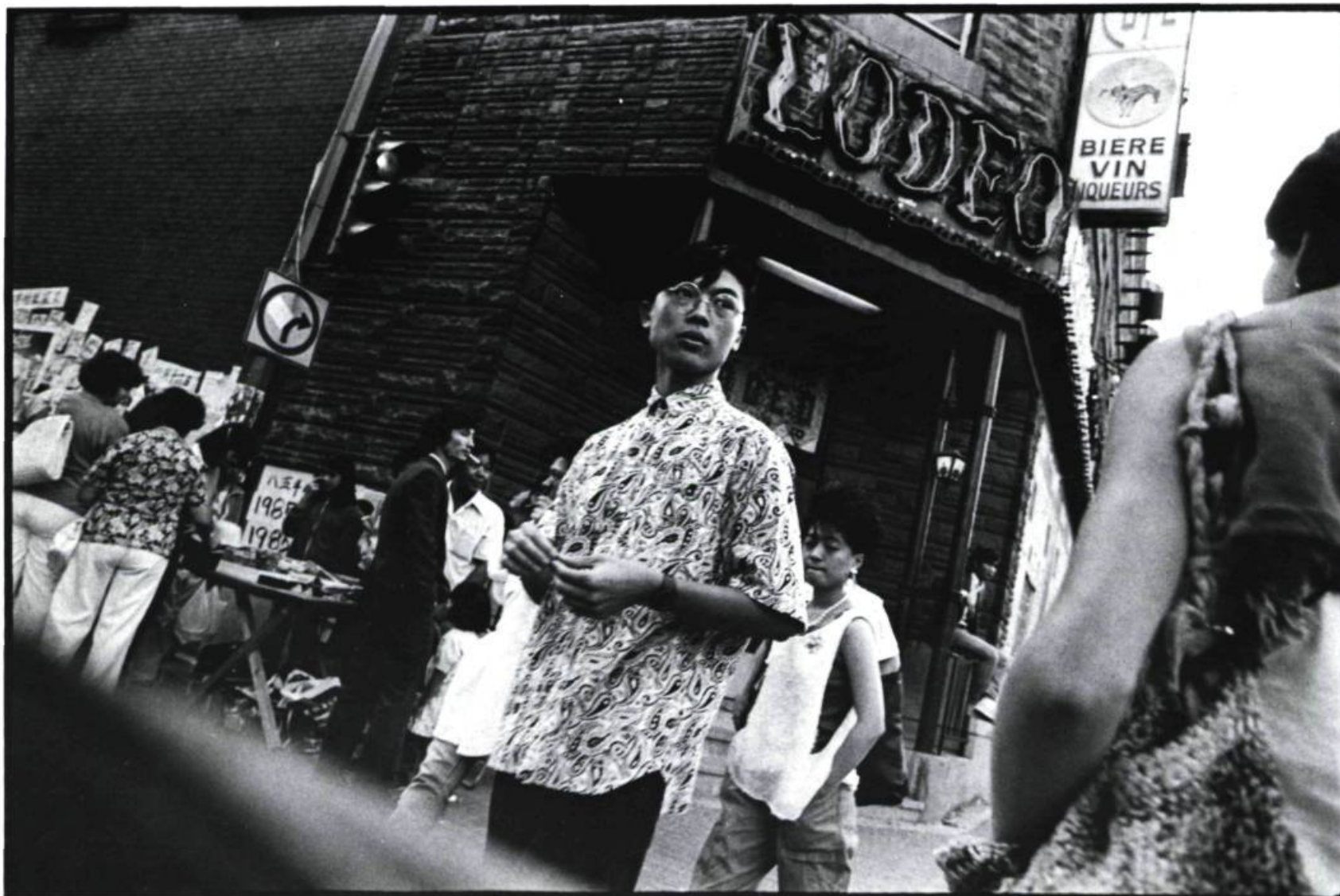


si los blancos sabian,
si los immigrants podian.

Félix et Lévesque ne sont plus,
so welcome in Canada
and speak white or die.

taritam, boum, boum, tam, tam,
avec Paolo Conte,
Johnny Clegg, Gipsy Kings,
Nascimento
et le *baisage multilangue*,
Montréal s'ouvre au multiculturalisme,
d'abord la fin de semaine.

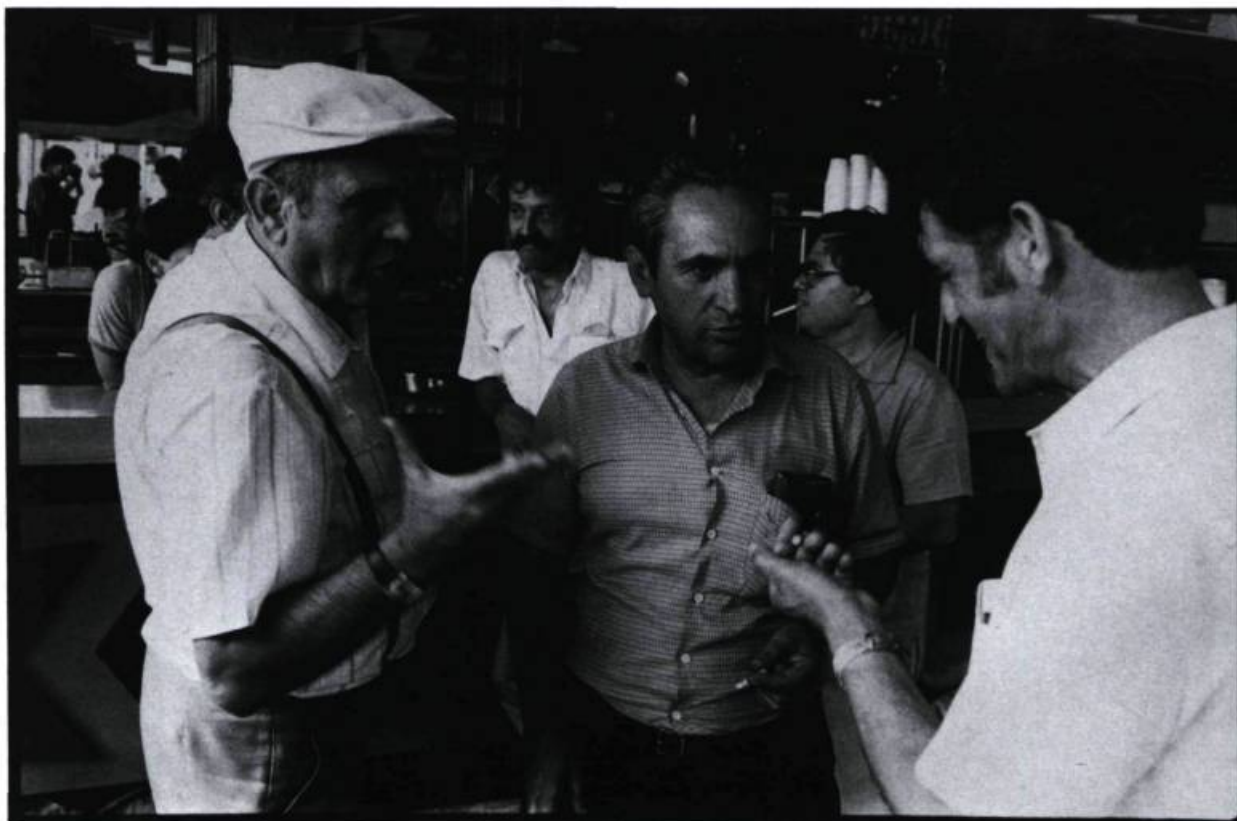
habitantes de la tierra.”



baiser avec plus noir que soi,
se marier avec plus blanc que soi,
à bas le mariage,
vive le multiculturalisme.

bienvenue aux femmes blanches,
statues de la liberté,
et donne du rhum à ton homme,
un monde nocturne ouvert jusqu'à 3h00.

welcome in Canada
los inmigrantes
son los habitantes de la tierra
but don't forget,
choose the right language,
speak white or die.



feeling hot, hot, hot.
 debemos combatir el racismo
 entonces,
 hacemos el amor,
 no importa el color,
 but don't forget,
 speak white or die.
feeling hot, hot, hot.

los inmigrantes
 son los habitantes de la tierra.

l'Italie,
 bottine de mon enfance,
 que j'ai dû quitter.
 la mancanza di lavoro
 ha obbligato una parte
 degli abitanti ad emigrare
 verso il nord o ad espatriare,
 verso l'America.
 sono italiano puro
 mais jamais je ne retournerai
 vivre en Italie.
 they just kicked me out,
 there was no work in the South of Italia.

welcome in Canada,
 but don't forget,
 speak white or die.



après avoir construit
 des maisons toute ma vie,
 j'ai maintenant la mienne
 accanto alla chiesa
 je ne suis plus un *wops*,
 a without official papers.
 ho tutto:
 maison, famille, jardin
 e un lavoro.

sono canadese nella mia testa,
 ma italiano nel mio cuore,
 soprattutto durante *il mondial*.

los inmigrantes
 son los habitantes de la tierra,
 so welcome in Canada,
 but don't forget,
 speak white or die.

MARCELLO BLUINI



“si los blancos sabian,
si los inmigrantes podian.”